

Édito



Le taux d'incidence très bas sur le département et la baisse très significative du nombre d'hospitalisés marquent le retour de jours meilleurs, même si la vigilance sur les gestes barrières reste de mise, de même que la nécessaire adhésion à la vaccination notamment chez les professionnels de santé. Le Charivari spécial COVID peut donc rendre sa place au journal habituel, qui vous apporte des articles variés sur la vie de l'établissement et du territoire. Une rubrique spécifique concernant la situation épidémique ou la campagne vaccinale pourra bien entendu être réalisée si besoin.

L'hôpital vit grâce et à travers ses professionnels, que nous allons mettre régulièrement en avant à travers la nouvelle rubrique « les coulisses de l'hôpital » cette fois consacrée à l'équipe du dépositaire. Ces professionnels, vous, nous, tous impactés par la crise sanitaire, sont la cible de l'étude pandémie et santé mentale lancée par le CAPSUL (équipe territoriale de psychiatrie) et qui devrait déboucher sur des actions concrètes. Dans les actualités, vous découvrirez la table ronde organisée sur le GHT à l'occasion de la journée de l'hygiène des mains, avec la participation du CPIAS (centre régional d'appui et de prévention des infections associées aux soins) et des usagers en la personne de M. Chevalier, Président de la CDU du CHIVA. Également dans ce numéro, un mini reportage photo sur l'aménagement du patio du service de clinique digestive, une initiative originale et colorée qui évolue au fil des mois pour le bien-être des patients et des soignants. Nous sommes en pleine période de lutte contre les arboviroses et maladies dites à moustiques, nous avons un rôle à jouer dans la prévention et dans la prise en charge des patients suspects.

Bon été à tous !

Marie DUNYACH, Directrice

Vaccination

Une épidémie sans vaccin, c'est en moyenne plusieurs vagues avant l'immunisation collective et donc la disparition de l'épidémie. Avec le vaccin, la sortie de crise est beaucoup plus rapide...

Ce virus ne s'arrêtera que lorsque tout le monde sera immunisé, soit NATURELLEMENT, soit grâce au VACCIN.

L'immunisation naturelle nécessite d'avoir été infecté par le virus donc une symptomatologie entre rien ou l'hospitalisation (en réanimation ou médecine selon la gravité) voire le décès et ce n'est pas vous qui choisissez !

Plus vous êtes jeunes, moins vous êtes symptomatiques (perte de goût, odorat, fatigue, courbatures) mais vous devenez une véritable menace pour les plus âgés.

Le VACCIN vous protège de tout cela, et à coup sûr vous protège des formes graves mais protège aussi les personnes plus âgées !

Alors, VACCINEZ VOUS !

Dr Ismaël TAZI, chef de pôle des urgences

Dans ce numéro

- [Page 1](#) **Édito**
Vaccination
Brève : quiz don d'organe
- [Page 2](#) **Un patio pour prendre soin**
- [Page 3](#) **Gros plan sur l'hygiène des mains**
A vos agendas
Nouveautés réglementaires
- [Page 4](#) **Les coulisses de l'hôpital : le dépositaire**
Mouvements de personnel
- [Page 5](#) **Pandémie et santé mentale**
Moustiques tigres

Brève

Vous êtes déjà 180 à avoir rempli le quiz sur le don d'organe !
Un moyen ludique d'apprendre, avec des illustrations humoristiques.

Quiz ouvert jusqu'au 18 juillet sur Intranet ou en cliquant [ici](#).



Un patio pour prendre soin

Dans les services

Les soignants de la clinique digestive ont pris en charge leur bien-être et celui des patients.

JANVIER 2019

Le départ de l'aventure, à l'initiative
Mme Séverine AUTHIE, infirmière.



Désherbage
et
plantations

MARS 2019



Le lierre est trop envahissant,
c'est une affaire d'équipe



Les familles sont très
encourageantes et nous
donnent des idées.

On se rend compte que les décors éphémères proposés
permettent un temps de rupture avec la maladie,
un moment d'évasion pour les patients et pour les soignants.

Cet espace est aussi apprécié et utilisé par les
partenaires de soins, notamment les kinés, pour motiver,
distraire les patients pendant la rééducation, la
marche.



Face au succès
de cet espace, la nécessité
de le faire évoluer
s'impose, en l'ouvrant aux
patients.
Des prêts et des dons
d'objets sont faits par des
associations, des
particuliers et des artistes
soignants.

MAI 2021

L'équipe prépare
l'été



21 JUIN 2021

C'est l'été !
Un esprit guinguette
éveille notre patio.

**Martine
RODRIGUEZ,
cadre de santé
clinique digestive**



Gros plan sur l'hygiène des mains

Dans le territoire

Le groupement hospitalier de territoire des Pyrénées ariégeoises a lancé une campagne sur les mois de mai et de juin 2021 dont l'objectif est d'intégrer les règles d'hygiène mises en place depuis la crise sanitaire dans le quotidien des soins et des professionnels. La première visioconférence concernait l'hygiène des mains.

Exemple d'action retenue, une table ronde sur le thème « devenez un expert de l'hygiène des mains » a été proposée par visioconférence le 5 mai 2021 à tous les professionnels travaillant dans les établissements de santé du GHT, les établissements hébergeant des personnes âgées et des personnes en situation de handicap et également à titre expérimental aux professionnels libéraux de l'Ariège par l'intermédiaire de deux maisons et pôles de santé. Une trentaine de personnes se sont connectées pour cette première.

Parmi les thèmes abordés, la solution hydro alcoolique, mise en avant depuis le début de la crise sanitaire, a alimenté les débats autour de son application, seule ou alternée avec un lavage des mains à l'eau, l'efficacité selon les produits proposés, et l'incitation à son utilisation dans les milieux professionnels. Autres sujets, l'hygiène des mains et son rôle dans la prévention de transmission de la Covid 19, ou comment faire changer les comportements des personnels soignants pour enlever systématiquement les alliances au travail.

Autour du Dr Canouet et de M. Montels du service hygiène du CHIVA, ont lancé les présentations, les directeurs des soins du CHIVA, M. Boussemaere, et du CHAC, M. Safranez. Les intervenants étaient le Dr Van de Steene, du CPIAS Occitanie, le Dr Percheron du CHIVA, le Dr Conquet

de l'hôpital Saint Louis d'Ax les Thermes, M. Chevalier représentant des usagers du CHIVA et président de la commission des usagers, Mme Loubet et Mme Carlessi de l'hôpital Jules Rousse de Tarascon-sur-Ariège, auxquels nous pouvons ajouter les points de vue de deux chirurgiens, le Dr Ofrim du CHAC et le Dr Materre du CHIVA.

Les objectifs de cette campagne, qui se déroule en mai et juin, sont de faire prendre conscience aux professionnels de l'amélioration de la prévention de la transmission manuportée impulsée par la crise sanitaire, de fédérer un territoire de santé autour de l'hygiène des mains en proposant aux professionnels du territoire d'adhérer à cette campagne et donc de lutter contre les idées reçues autour de l'hygiène des mains.

Les présidents des Comités de Lutte contre les Infections Nosocomiales (CLIN) des établissements, les professionnels de l'hygiène, de la médecine préventive et de la qualité aidés par les cadres de santé et les correspondants en hygiène proposent comme autre action aux personnels de participer à une auto-évaluation autour de la prévention COVID et des temps de sensibilisation seront également organisés dans les unités médicales.

Denis DUPUY, service communication



EN UN CLIC

Quelques nouveautés réglementaires

SYSTÈME DE santé

- ▶ [Ordonnance du 17 mars 2021 relative aux GHT et à la médicalisation des décisions à l'hôpital](#)
- ▶ [Loi du 26 avril 2021 visant à améliorer le système de santé par la confiance et la simplification](#)
- ▶ [Ordonnance du 12 mai 2021 relative à la labellisation, à la gouvernance et au fonctionnement des hôpitaux de proximité](#)
- ▶ [Décret n°2021-675 du 27 mai 2021 relatif aux GHT et à la médicalisation des décisions à l'hôpital](#)
- ▶ [Décret n°2021-676 du 27 mai 2021 relatif aux attributions des présidents de commission médicale de groupement et de CME](#)

FORMATION

- ▶ [Arrêté du 12 avril 2021 portant diverses modifications relatives aux conditions d'accès aux formations conduisant au DE d'aide-soignant et d'auxiliaire de puériculture](#)
- ▶ [Arrêté du 10 juin 2021 portant dispositions aux autorisations des instituts et écoles de formation paramédicale et à l'agrément de leur directeur](#)
- ▶ [Arrêté du 10 juin 2021 relatif à la formation au diplôme d'État d'Aide-soignant et portant diverses dispositions relatives aux modalités de fonctionnement des instituts de formation paramédicaux](#)
- ▶ [Arrêté du 10 juin 2021 relatif à la formation conduisant au DE d'Auxiliaire de puériculture](#)

SOINS

- ▶ [Arrêté du 16 mars 2021 modifiant l'arrêté du 30 décembre 2014 relatif à l'AFGSU](#)
- ▶ [Décret du 3 juin 2021 relatif à la télésanté](#)



Capture d'écran de la visioconférence du 5 mai sur l'hygiène des mains

Le dépositaire

Le sous-sol du CHIVA renferme des services aussi essentiels pour son fonctionnement que méconnus. Certains paraissent presque mystérieux. Le dépositaire est les deux à la fois. Un lieu et un service à découvrir.

Coulisses du CHIVA

En empruntant le parcours interne, le long couloir qui mène au dépositaire vous met dans l'ambiance. Le silence s'impose.

Le dépositaire est, par définition, une chambre funéraire destinée à recevoir des corps. Nous sommes reçus par Sylvie Declerck, cadre du dépositaire et du bionettoyage, et son équipe. Ils ont en charge cette délicate mission d'aider les familles dans le deuil. Aide administrative et technique, tant les formalités dans ces moments douloureux ne manquent pas. Ce domaine est traité de façon rigoureuse et professionnelle. Et bien sûr, il y a l'aide psychologique.

« Ce métier a un sens, il est très riche humainement », assure Jennifer Seigneuric, agent de dépôt mortuaire en poste depuis 2010. Elle poursuit : « Chaque cas est différent, parfois les gens sont en colère, abattus, nous avons appris à gérer ces situations. Nous les accompagnons parfois jusqu'à la mise en bière. »

Sylvie Declerck revient sur les évolutions récentes du service : « Jusqu'en 2010, le dépositaire n'était ouvert que du lundi au vendredi. Maintenant, il y a une permanence le week-end. Les horaires d'ouvertures sont assez larges de 9h15 à 17h07. Nous avons ainsi cadré les visites pour éviter les abus et pour créer de meilleures conditions de travail pour nos agents. » De 200 décès par an, le dépositaire a traité 878 décès en 2020. Il fallait donc une organisation sans faille. Les conditions d'accueil des familles se



**L'équipe du dépositaire (de gauche à droite) :
Micheline Papy (ASH), Stéphane Bénech (ASH),
Jennifer Seigneuric (agent de dépôt mortuaire),
Nicolas Renou (ASH)
et Sylvie Declerck, cadre du service.**

sont également améliorées, avec de nouveaux fauteuils. Depuis 2019, les évolutions ont accéléré, avec désormais 7 places en casier, 4 tables réfrigérées et une salle de prélèvement des cornées rénovée qui évite les va et vient des corps avec le bloc chirurgical.

« Nous avons remis de l'ordre dans nos prestations aussi, précise Sylvie Declerck, en facturant la chambre mortuaire au bout de trois jours ou les soins de thanatopraxie. Ceci pour éviter les abus, les

gens laissent les corps au CHIVA jusqu'à l'enterrement pour ne pas payer de chambre mortuaire. Cela devenait ingérable. » Jennifer Seigneuric décrit son travail au quotidien : « Nous sommes en lien interne avec les services de soins et le bureau des entrées, et en externe avec les pompes funèbres, les mairies, la gendarmerie. Nous procédons à l'examen des corps dès leur arrivée, s'il y a une mort suspecte, le corps est transporté à Toulouse pour l'autopsie. »

L'équipe est composée d'une cadre, d'un agent de dépôt mortuaire et de trois ASH. C'est une équipe soudée, solidaire. Cela permet de s'épauler dans les moments difficiles. Certains retours à la maison, en fin de journée de travail, sont parfois difficiles, ils le concèdent tous. Mais ils ont choisi ce métier, ils savent gérer ses temps faibles. « Nous avons un rapport clair avec tout ce qui touche à la mort, analyse Stéphane Bénech, ASH au dépôt, nous devons avoir la bonne distance avec l'empathie. » Et Jennifer Seigneuric de préciser qu'il « faut s'adapter aux familles, chacune est différente de par son histoire, sa culture ou sa religion. »

L'équipe du dépositaire est donc un élément clé dans la relation avec les familles. Dans ces moments douloureux, ils donnent une image professionnelle du CHIVA, avec compassion.

Denis DUPUY, service communication

Mouvements de personnel depuis le 1^{er} avril 2021

Sorties personnel

- ◀ Jeanne AUBRY - IDE
- ◀ Bernadette BIREBENT - IDE
- ◀ Coralie BLANCHARD - service civique
- ◀ Jean Paul CALVET - IDE
- ◀ Maxime DUTRIEUX - TSH
- ◀ Laura ESCAICH - IDE
- ◀ Isabelle EYCHENNE - puéricultrice
- ◀ Manon JEAN - IDE
- ◀ Nathalie MEAUME - Assistante médico-administrative
- ◀ Christelle SERVENTI - IDE
- ◀ Nathalie VAN ASSCHE - AS

Entrées personnel

- ▶ Naira ADAM, gynécologie médicale
- ▶ Thierry AURIOL - Ingénieur
- ▶ Farah AYYADI - TSH
- ▶ El Djida Ilyia BELKACEMI, radiologie
- ▶ Laurent BENAÏOUN - Directeur
- ▶ Mathilde BERTHO - IDE
- ▶ Bernard DELMAS, anesthésie
- ▶ Karine DUFERME, pharmacie
- ▶ Pia KONATE, SSR 3 (Lavelanet)
- ▶ Michael LIBURSKI, anesthésie
- ▶ Caroline MAZET - IDE
- ▶ Mélanie SOLA - IDE
- ▶ Cindy VIVIER - IDE
- ▶ Celine YUNG - sage-femme

Nous souhaitons une bonne retraite à ceux qui ont terminé leur carrière et bienvenue aux nouveaux arrivants.

Pandémie et santé mentale

Dans le territoire

Le centre ariégeois de psychiatrie d'urgence et de liaison (CAPSUL) est une équipe de soins à vocation territoriale basée au CHIVA. Composée de huit infirmiers, d'un cadre de santé et d'un médecin psychiatre, rattachés au pôle de psychiatrie du centre hospitalier Ariège Couserans, ses missions sont d'assurer une permanence des soins en santé mentale au sein des urgences du CHIVA mais aussi d'assurer des interventions dans les autres services, auprès des patients en situation de souffrance psychique, de leur équipe référente ou de leur famille.

Lorsqu'au premier trimestre 2020, l'épidémie de Covid-19 a débuté dans le Nord-Est de la France, puis à l'annonce du premier confinement en mars, les équipes de soins ont vu l'organisation du travail et le climat psychologique bouleversés de manière inédite. C'est tout naturellement que l'équipe du CAPSUL a proposé de mettre son savoir-faire et ses moyens humains à la disposition des agents. Une plateforme d'écoute et de soutien a rapidement été mise en place en collaboration avec le collègue des psychologues de l'établissement, le service de santé au travail et la direction des ressources humaines.

A l'aube du deuxième confinement, en novembre 2020, alors que l'Ariège s'apprêtait à connaître sa première « vague » épidémique, le constat a été fait du caractère éprouvant à tous égards de la crise, de son retentissement sur les pratiques professionnelles hospita-

lières (tous services confondus) et, paradoxalement, d'une absence de demande d'aide et de soutien.

C'est dans ce contexte que la nécessité de remettre en question l'offre d'aide aux agents est apparue et que l'envie d'explorer, dans une démarche plus dynamique, proactive et plus sociale (dans le sens de recréer du lien et de l'entraide au sein des équipes) a émergé. Dans ce but, fin janvier 2021, l'élaboration d'un questionnaire à destination de l'ensemble des agents des établissements publics de santé a été mise en œuvre. En collaboration avec un spécialiste en sciences sociales, les questions se sont volontairement éloignées d'une approche psychiatrique afin d'établir un baromètre de l'état cognitif mais aussi émotionnel de nos collègues, pour passer d'un sentiment subjectif de mal-être et de climat anxio-gène réactionnel, à des éléments statistiques objectifs.

Le questionnaire a été présenté et diffusé aux agents du CHAC, du CHIVA et de l'hôpital Jules Rousse (Tarascon-sur-Ariège) par e-mail au cours du mois de mai 2021. Il a été conçu techniquement par la direction de la qualité du CHAC, en collaboration avec celle du CHIVA, afin de recueillir et de traiter les données grâce à un outil d'analyse performant. A ce jour, 406 réponses sont parvenues, le questionnaire est toujours actif et nous comptons sur la participation du plus grand nombre afin de pouvoir augmenter la pertinence de notre analyse.



Notre souhait est que la participation à cette étude amène chacun à se questionner sur ses besoins et favorise le recours au soutien et aux dispositifs d'aide. En résumé, cette étude « Pandémie et Santé Mentale » se décompose en deux phases, la première par le biais du questionnaire (volontairement court et simplifié) en vue de recueillir un maximum de données sur le sentiment général des agents dans le contexte de crise et la seconde à travers une étude prospective longitudinale étudiant les éventuels symptômes d'un groupe de volontaires.

Chaque avis compte, le questionnaire est accessible et n'attend plus que vous !

Les résultats obtenus feront l'objet d'une analyse qui sera présentée à l'occasion d'un prochain numéro du journal interne, avec les actions concrètes qui ont pu être proposées et il sera ensuite intéressant de réfléchir ce qui peut être éventuellement amélioré pour aider les agents en difficulté.

Pour toutes vos questions : CAPSUL
0561033340

annelaurence.marion@ch-ariège-couserans.fr

Moustiques tigres

Comme chaque année du 1^{er} mai au 30 novembre, Santé Publique France coordonne, en lien avec les ARS concernées, la surveillance renforcée saisonnière du chikungunya, de la dengue, du Zika et d'autres maladies vectorielles à moustiques (fièvre jaune, virus du Nil occidental...).

En Occitanie, depuis le 1^{er} mai, 11 cas importés de dengue ont été confirmés, dont 1 en Ariège.

Sur le site du CHIVA, Eric FLORISSON est le responsable de la lutte contre la dissémination des arboviroses. Il identifie et surveille les différents lieux à risque.

Une fiche réflexe Patient « suspect d'ar-

boviroses » est disponible dans la GED et a été mise à jour en juin 2021.

De plus, des kits anti-moustiques sont mis à disposition au SAU.

Sandrine CANOUE
et Géraldine SEIGNEURIC, EOH



Actualité

Ayons les bons réflexes !

- ▶ Lors de la prise en charge de patients suspects : chambre seule, porte et fenêtre fermée, traitement de l'environnement et du patient afin de prévenir toute piqure de moustique.
- ▶ Signaler rapidement (3204 ou 3299) toute présence importante de moustiques dans vos services pour pouvoir agir au plus vite !